NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

18-25 janvier 2023

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Pasteur Yves Noyer

Texte :

Ésaïe 1, 1-17

Psaume 42 (41)

Éphésiens 2, 13-22

Matthieu 25, 31-40

Notes bibliques

Le thème est tiré du livre du prophète Ésaïe (1, 17) :
« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice. ».

L'actualité internationale, qu'elle se déroule en Europe, en Asie, en Afrique ou dans les Amériques, nous montre que cet appel du prophète est utile pour les êtres humains de ce temps. De plus, la démarche œcuménique comporte une dimension universelle : c'est bien sur la terre habitée que cet appel au bien et à la justice est adressé à tous les êtres humains, et en tout premier lieu aux descendants du peuple d'Israël ; puissions-nous l'entendre comme chrétiens ! Car cette parole du prophète Ésaïe nous concerne vraiment…

En outre, la situation très défavorable liée aux scandales dus aux affaires d'éthique sexuelle crée en contrepoint la nécessité de refaire un point très détaillé sur l'articulation entre l'Évangile et son contenu éthique. Ce thème pour la semaine de 2023 est donc parfaitement bienvenu, même si cela risque d'être douloureux pour bon nombre de membres des Églises. Mais nous ne pouvons pas pratiquer la politique de l'autruche !

Nous allons donc chercher tout au long de cette présentation et en particulier durant la proposition de prédication, à en percevoir la portée et la pertinence.

Chaque texte pris pour lui-même

1. Le texte d'Ésaïe 1, 10 à 17

Le passage précis dans lequel se situent nos deux versets (1, 16 et 17) se fonde sur la dénonciation du peuple d'Israël comparé à Sodome et Gomorrhe (verset 9). Cette comparaison est poursuivie en 10 à 20 mais en affirmant la vanité des sacrifices car ils dégoûtent le Seigneur (« je l'ai en horreur » du verset 13 ; je les déteste » du verset 14).

Dans ce cadre, les versets 16 et 17 constituent un appel à la conversion, au changement de cap et d'attitude : « *Lavez-vous, purifiez-vous. Ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez*

la justice, mettez au pas l'exacteur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve ». **Comme souvent dans la réflexion des auteurs juifs, l'appel est concret et consiste en une invitation à agir d'une toute autre manière, avec un état d'esprit renouvelé.**

2. Les autres textes bibliques proposés pour la célébration

2.1. le psaume 42 (41)

L'homme ainsi mis en lumière est celui qui fait confiance en Dieu au point de se tourner résolument vers lui, de se convertir mais dans la fidélité, car il n'a pas conscience d'avoir abandonné Dieu, sauf en doutant de sa présence lors des heures qu'il a vécues dans l'obscurité du doute : « *Pourquoi m'as-tu oublié ?*

Et pourtant dans un dialogue intérieur, l'être humain s'adresse un appel : « *Espère en Dieu* » et en arrive à proclamer une foi renouvelée et revivifiée : « *Oui, je le célébrerai encore, lui, le salut de ma face et mon Dieu* ».

Qu'il est beau ce psaume qui dit la foi et l'espérance en Dieu, car au cœur de l'homme, celles-ci constituent l'occasion qui permet à l'être humain d' « apprendre à faire le bien et de rechercher la justice », tout simplement parce que c'est en Dieu seul que nous pouvons connaître le bien véritable et la justice dans toute son ampleur…

2.2. le passage de l'épître aux Éphésiens (2, 13 à 22)

Une nouvelle fois, nous voici avec un texte tronqué, car il manque les versets 11 et 12 qui appartiennent à ce passage. Je suggère en effet que nous prenions en considération la situation passée de ceux qui n'étaient pas alors chrétiens, car elle exprime une réalité de la foi, à savoir la nécessité de la <u>conversion</u>. Remarquons qu'il s'agit ici d'un lien avec le passage du livre d'Ésaïe. Prendre en considération cet « autrefois » revient à montrer l'importance de cette conversion en tant qu'elle signifie un changement radical d'état d'esprit et donc de comportement à l'égard de Dieu, du Dieu de Jésus son Christ.

Il est de plus important de comprendre qu'au travers des deux figures déjà évoquées en 2, 1 à 3, nous pouvons reconnaître successivement les personnes des païens et des Juifs, personnes qui peuvent s'identifier dans le « vous » et le « nous ». Le verset 15 de la TOB mentionne clairement ces deux figures en introduisant le Juif et le païen là ou le texte grec ne mentionne que « les deux », ce qui est un peu imprécis !…

Le sujet de ces versets 14 à 17 est à reconnaître comme le Christ mentionné en 13 ; nous ne pouvons pas laisser l'ambiguïté liée à la rédaction de ce verset-là : il ne s'agit en aucun cas du sang du Christ mais bien plutôt du Christ lui-même. La création nouvelle dont parlait déjà le chapitre 5 de la deuxième épître aux Corinthiens est ici présentée à la foi de ces chrétiens comme « un seul homme nouveau », c'est-à-dire l'anticipation d'« une humanité nouvelle » réunissant enfin les êtres humains de « toutes nations, tribus, peuples et langues » mentionnés dans le livre de l'Apocalypse comme représentants de toute l'humanité alors réconciliée.

2.3. l'évangile de Matthieu (25, 31 à 40)

Ici aussi, voici une version tronquée, car ôtant les versets 41 à 46 ; certes, ceux-ci sont délicats à comprendre et à expliquer aux fidèles mais je crois qu'il vaut la peine de faire entendre ce

qui est et demeure un avertissement fort en accord avec le thème de la semaine 2023 : apprendre à faire le bien et rechercher la justice. Ne serait-ce pas entre autres attitudes : rechercher la relation juste avec ceux dont nous nous approchons ? Une relation inspirée par la confiance et l'amitié, envers d'autres êtres humains, peut-être également marquée par des peines somme toute assez proches des nôtres pour nous rendre capables de laisser de côté la méfiance et la haine ? Au point de nous approcher d'eux comme frères en humanité ! Remarquons en effet que les personnes que le Fils de l'homme rencontre, ce sont celles qui appartiennent aux nations auprès desquelles sont envoyés en mission les disciples de tous les temps. Il appartient à ces derniers d'être témoins de l'Évangile, y compris lors de situations difficiles, là où cette Bonne Nouvelle prend tout son poids et tout son sens ; les disciples sont ici désignés comme « *les plus petits, qui sont mes frères* » (25, 40). Je me permets une remarque complémentaire : parce que ces personnes accueillies ou rejetées par le Fils de l'homme ne sont pas au courant de cette attitude à adopter vis-à-vis de ces êtres qui souffrent de différentes manières, ce ne sont pas les chrétiens qui sont d'abord concernés par cette reconnaissance ou à l'inverse par ce rejet ; ce sont d'abord les êtres qui appartiennent encore aux nations. Toutefois, j'ajoute tout de suite pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté : les chrétiens sont aussi concernés car ils sont appelés, plus que les autres, à mettre en pratique de manière concrète cet appel à la solidarité concrète vis-à-vis de tous ceux qui souffrent en étant ainsi les témoins de celui qui a souffert en solidarité avec l'humanité souffrante.

L'appel est certes adressé aux êtres humains appartenant aux nations. Ou plutôt il n'est pas d'abord un appel mais bien plutôt l'affirmation d'une reconnaissance envers tous ceux qui agissent en faveur du bien, sans même connaître cette communion unissant les chrétiens souffrant avec leur Seigneur et Sauveur. Mais il est surtout adressé aux chrétiens qui voient des frères et sœurs en train de souffrir, afin qu'ils sachent être concrètement solidaires de ceux qui sont dans la peine. La communion n'étant nullement une vague théorie pour des spirituels désincarnés, mais bien une pratique de toute la vie, puisqu'ils sont en Christ !

La dynamique créée par la mise en relation de ces textes

Il s'agit donc d'Ésaïe 1, 10 à 17 ; du psaume 42 ; d'Éphésiens 2, 11 à 22 ; enfin de Matthieu 25, 31 à 46. Ensemble, ils peuvent constituer autant d'étapes dans un cheminement intérieur à vivre personnellement et en communauté, en Église. Une Église rassemblée qui accepte d'être interpellée par la Parole de Dieu : « *Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal.* »

Il ne s'agit pas d'abord de se culpabiliser, de battre notre coulpe, mais bien plutôt de vivre une expérience plus radicale : certes renoncer au mal, mais aussi et de manière plus assurée à apprendre de Dieu en écoutant sa voix et, en étant à son école, d'apprendre à faire le bien.

Mais d'une manière plus vive, en tant que peuple de la Nouvelle Alliance, c'est-à-dire comme peuple réparti entre toutes les nations de la terre. Cela demande une conversion véritable, constituée par l'acceptation de ce projet foi toujours en cours et toujours en train de s'accomplir dans notre siècle, malgré nos insuffisances et nos faiblesses, en acceptant résolument de prendre conscience de la saveur, de la vigueur et de l'ampleur de l'œuvre de Dieu accomplie par son Christ et à nous communiquée par son Esprit, l'Esprit-Saint à l'œuvre en notre esprit et en notre cœur. Il s'agit pour nous de devenir toujours plus ce peuple qui unit, grâce au Christ, des femmes et des hommes provenant de toutes les nations de la terre, avec entre autres des membres du peuple élu, du peuple d'Israël, et des membres des nations païennes. Une transformation radicale doit pour cela se produire : que nous acceptions les uns et les autres d'être unis **avec nos différences, comme membres d'un même corps**, car en

Christ, nous sommes bien réconciliés. Et nous avons encore à apprendre de ce fait même que les différences, celles du moins qui sont décrites au chapitre 12 de la première épître de Paul aux Corinthiens, sont voulues par Dieu et font l'objet de ses dons par l'œuvre du Saint-Esprit. Ces différences ne sont donc pas à craindre mais bien plutôt à vivre, dans la joie, la paix et la reconnaissance envers Dieu car elles nous rendent capables de rendre compte de la grande œuvre de Dieu telle qu'elle est accomplie par le Christ et en lui. Car quand nous sommes en communion avec lui et réconciliés les uns avec les autres comme avec Dieu, nous ne pouvons que vivre heureusement avec ces différences sans en faire des motifs de divergence…

La démarche que nous avons à faire, tout particulièrement durant cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, dans ce mois de janvier 2023, consiste en fin de compte à renoncer à une certaine étroitesse, en acceptant d'abord de compter sur Dieu avant de nous limiter à nos petites perceptions, d'être vraiment à son écoute au lieu de nous écouter répéter ce que nous avons péniblement acquis au fur et à mesure d'un cheminement étriqué. Oui, nous sommes appelés par ces quatre textes contenus dans les saintes Écritures à aller tout simplement de l'avant en compagnie de notre Père qui est aux cieux, de notre Seigneur Jésus son Christ, et à être conduits par le Saint-Esprit. Confions ainsi à notre Dieu notre cheminement en lui demandant le courage qu'il convient de recevoir de lui afin de reprendre à nouveau la route, sans doute blessés par tout ce que nous avons entendu dans l'actualité de nos Églises, mais pourtant réconfortés par le Saint-Esprit qui est en certaines circonstances notre Consolateur et en d'autres occasions bien plus : notre Paraclet, notre Avocat.

Oui, osons reprendre la route, en comptant sur tous nos frères et toutes nos sœurs, en acceptant d'être, et pas seulement durant cette semaine, membres de l'unique Église, celle qui accepte d'être réconciliée par le Christ, le prince de la paix ! Ainsi pourrons-nous faire le bien et rechercher la justice en marchant dans cette nouveauté de vie qui nous est déjà donnée par le Saint-Esprit !

Proposition de prédication

« *Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, mettez au pas l'exacteur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve.* » (livre du prophète Ésaïe, chapitre 1er, verset 17).

Frères et sœurs en Christ,

Voilà le thème qui nous est proposé pour cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens en cette année 2023. Il constitue une occasion pour nous de vivre un extraordinaire renouveau les uns avec les autres, dans cette communion qui unit déjà tous les membres du Corps du Christ, de son Église, même si ce n'est que de manière imparfaite. Je vous propose d'entrer dans cet accueil de la Parole de Dieu, de cet Évangile du Christ Sauveur et Vivant, par un parcours constitué de quatre étapes, celles que nous franchirons avec chacun de ces textes, le passage du livre du prophète Ésaïe, le psaume 42, l'extrait du chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens, enfin la totalité de cette parabole du jugement, telle qu'elle nous est rapportée dans ce

chapitre 25 de l'évangile de Matthieu. Et nous chercherons ensuite à situer cette écoute de la Parole de Dieu dans une dynamique, celle qui provient de l'Évangile, puissance de Dieu.

Commençons par ce passage du premier chapitre du livre d'Ésaïe. Nous en sommes, avec cet extrait, à l'introduction au livre tout entier. Cet appel du verset 17 constitue une invitation à un renouveau radical, une conversion, c'est-à-dire un changement de cap, d'orientation. Il s'adresse au peuple d'Israël dans son entier qui a failli ressembler à Sodome et Gomorrhe. Il consiste dans une invitation à apprendre, enfin pourrait-on dire, à « *faire le bien et à rechercher la justice* », etc. Nous ne pouvons pas lire cet appel de manière indifférente, sœurs et frères, précisément parce que nous aussi, comme Église du Christ, nous avons tous besoin de nous convertir, de nous tourner vers le Dieu de Jésus, notre Père, pour apprendre vraiment à vivre en faisant le bien et en recherchant la justice. Nous chercherons à la fin de cette prédication à mieux comprendre en quoi nous sommes appelés à une véritable conversion, tant au plan personnel qu'au plan communautaire, comme membres de l'Église corps du Christ. Nous pouvons aussi retenir, et l'intégrer à notre foi vivante, que le prophète critique au nom de Dieu des célébrations qui ne s'accompagnent pas d'un ajustement à l'égard de la volonté de Dieu en faveur des autres êtres humains. Rappelons-nous à ce sujet que le commandement de l'amour du prochain est contenu dans le livre du Lévitique, ce livre consacré au culte juste à rendre au Seigneur…

Parcourons rapidement le psaume 42. Il contient une affirmation capitale : l'être humain a toujours besoin de se tourner vers son Dieu pour vivre vraiment. Malgré les larmes qui atteignent le psalmiste, ce texte contient une conviction : Dieu est présent dans sa vie et malgré un temps difficile connu par lui, cet homme peut compter sur Dieu, en raison de la fidélité du Seigneur ! Aussi lui est-il possible de se dire à lui-même : « *Espère en Dieu !* » (psaume 42, 6 et 12). Et cette conviction est plus forte même quand il a l'impression que Dieu l'a oublié…

Le passage de l'épître aux Éphésiens (dans les versets 11 à 22 du chapitre 2) peut nous sembler quelque peu étrange dans son apparente absence de relation avec le thème de l'année. Mais je vous invite, frères et sœurs, à aiguiser votre regard, en percevant qu'il s'agit bien d'une affirmation qui peut être regardée comme un appel adressé à tout le peuple de la Nouvelle Alliance, celui qui est autant composé d'êtres appartenant au peuple élu, celui d'Israël, que d'êtres appartenant initialement aux nations païennes. Car les uns et les autres appartiennent désormais à cet unique peuple de la Nouvelle Alliance et sont donc bénéficiaires des mêmes dons et des mêmes appels à vivre en Christ. Car « … *c'est lui qui est notre paix… Il a voulu ainsi, à partir du Juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix : là, il a tué la haine. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches.* » (Éphésiens 2, 14 et 15 à 17). Désormais, nous sommes appelés à vivre cette réconciliation et cette paix comme les fondements de notre unité en étant toujours en mouvement de croissance, par le Saint-Esprit, puissance pour notre vie commune.

Enfin, la parabole du jugement constitue pour nous l'occasion de comprendre que les nations d'aujourd'hui sont encore jugées d'après le comportement qu'elles ont adopté envers « *l'un de ces plus petits qui sont mes frères* », alors que ceux-ci connaissent des détresses diverses, dont celles de la persécution. Quant aux chrétiens qui devraient ne pas ignorer les exhortations du Christ, ils sont appelés à entendre cet avertissement du Christ : « *Car je vous le dis : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.* » (Matthieu 5, 20).

Ainsi, sœurs et frères, notre comportement éthique doit être à la hauteur de l'accomplissement de l'œuvre de Dieu, celle qui s'est déjà produite par le Christ Jésus et dont nous sommes dès à présent les bénéficiaires ! Nous ne pouvons pas faire comme si nous ne connaissions pas le Nouveau Testament et ne savions pas que nous sommes appelés à « *aimer nos ennemis et à prier pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes.* » (Matthieu 5, 44 et 45).

Sœurs et frères, il est temps de lier la gerbe afin d'accueillir l'Évangile comme Bonne Nouvelle pour notre vie. Avec le prophète Ésaïe, nous avons pu accueillir l'appel à changer de comportement en apprenant à faire le bien et à rechercher la justice. Avec le psalmiste, nous avons pu fortifier notre foi et notre espérance en Dieu. Avec le chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens, nous avons pu comprendre que le peuple de la Nouvelle Alliance est ouvert à tous les êtres humains qui sont unis en un seul corps, qu'ils soient d'origine juive ou d'origine païenne, qu'ils soient chrétiens de souche ou récemment convertis. Enfin, avec le passage du chapitre 25 de l'évangile de Matthieu, et avec les illustrations tirées du sermon sur la montagne, nous pouvons apprendre que l'Évangile est cette invitation qui nous est toujours adressée et qui consiste à traduire en actes l'accueil actif que Jésus nous a montré durant toute sa vie parmi les êtres humains et qu'en lui, nous sommes guéris de toutes ces tentations qui nous mutilent et nous défigurent, dont celle du pouvoir exercé sur les autres, alors que nous sommes appelés à être toujours serviteurs du Christ et de nos contemporains, en étant toujours envoyés en mission afin d'être parmi nos contemporains les témoins du Christ serviteur et aussi Seigneur.

Oui, frères et sœurs, sachons être les témoins du Christ en abandonnant toutes les tentations qui nous habitent afin que nous soyons vraiment les bons serviteurs, ceux qui ont été fidèles en peu de choses et seront établis sur beaucoup, ceux qui peuvent entrer dans la joie de leur maître.

Amen.

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Eglise protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr